© ALAIN HIOT

Interview

Interview préparée et réalisée par Alain Hiot
Photos © Alain Hiot & Béatrice Hiot

Freddy Miller & the Blue Steelers

APRÈS 10 ANS PASSÉS AU SEIN DU GROUPE SHAKE YOUR HIPS, FREDDY MILLER RÉCIDIVE AVEC UNE NOUVELLE FORMATION, FREDDY MILLER & THE BLUE STEELERS. À L'APPROCHE DE L'ENREGISTREMENT DE LEUR 1ER ALBUM, IL ÉTAIT DONC PLUS QUE NÉCESSAIRE DE RENCONTRER CE CHANTEUR CHARISMATIQUE.

© ALAIN HIOT

Blues Magazine > Salut Freddy, sans refaire l'historique de la séparation de ton ancien groupe, peux-tu nous expliquer ce qui t'a motivé pour remonter une formation aussi rapidement ?

Freddy Miller > Salut Alain. En fait, cela s'est fait tout naturellement... il était hors de question que je stoppe quoi que ce soit parce que Shake Your Hips s'arrêtait, car la musique étant ma passion, je voulais bien entendu continuer. Et puis, je souhaitais, cette fois-ci, faire très exactement ce qui me plaisait, non pas que je n'aimais pas ce que je faisais avant, mais en l'occurrence, avec le son que j'avais en tête, à savoir une formation avec la base rythmique basse-batterie, un guitariste mais également un clavier et un saxo. On a fait différents essais au niveau du clavier, et c'est donc Léa Worms qui va venir faire la majorité des dates, et lorsqu'elle ne sera pas disponible parce qu'elle a également ses propres projets, ce sera Cédric Christophe qui sera là.

BM > Tu es resté fidèle à *PP*, Philippe Perronnet, le saxophoniste, et à Hervé Stanciu, le manager des ex SYH. Ils ont joué un rôle important dans le fait justement de rebondir rapidement ?

FM > Oui complètement ! Ils sont devenus des amis et, vu la façon dont s'est terminée l'aventure SYH, je voulais le faire aussi pour eux. On a donc remonté ce groupe à 3, sous mon nom propre, puisqu'il était déjà connu au sein du Blues.

© ALAIN HIOT
Philippe Perronnet dit PP

On a rajouté maintenant le nom des Blues Steelers, parce qu'on avait aussi besoin d'une identité pour les musiciens. On est donc repartis avec Hervé et PP, entre amis, parce qu'il était aussi primordial pour moi de m'entourer de personnes avec qui il y ait autre chose qu'une simple relation musicale et, avant toute chose, une vraie relation humaine. À la séparation de SYH, j'ai été contacté par pas mal de musiciens. On m'a même proposé un groupe entier, clef en main, pour tourner avec moi. Alors, bien entendu, je les ai remerciés, mais je leur ai expliqué que ma philosophie n'était pas celle-là, et que je voulais absolument m'entourer de gens que j'aime et avec qui je peux partager autre chose que de simples concerts.

BM > Peux-tu nous présenter l'ensemble des musiciens ?

FM > Oui bien sûr : à la batterie c'est Christophe Bertin, à la basse Patrick Guarino, à la guitare Thierry Angot, au sax Philippe Perronnet, et au clavier Léa Worms qui, comme je te l'ai dit un peu avant, ne sera sans doute pas disponible à chaque fois, puisqu'elle a aussi son propre groupe, Madame Robert. Mais les choses sont très claires entre nous et, dès qu'elle le pourra, elle viendra nous rejoindre, sinon ce sera Cédric Christophe et, bien entendu, très important et absolument indissociable, notre manager et photographe Hervé Stanciu.

BM > Si je veux avoir Freddy Miller en concert, je peux l'avoir sous quelle forme : duo, trio, formation complète ? Quelles sont les différentes formules que tu peux proposer ?

FM > Il y a effectivement plusieurs formules possibles... Le répertoire Blues, Blues-Rock et Rhythm'n Blues est essentiellement pour le groupe au complet. Et on a aussi une petite formation, The Soul Division, avec PP au saxo et Cédric au piano, puisque outre le Blues, j'ai un goût prononcé pour la Soul, avec des artistes comme

© ALAIN HIOT
Christophe Bertin

Al Green, Sam Cooke ou Ray Charles, que je vénère par dessus tout, et j'avais aussi l'envie d'aller plonger dans ce répertoire. L'idée du piano-voix m'est venue il y a quelques années, mais cela ne s'était pas fait pour diverses raisons. Et maintenant que j'ai l'occasion de le faire, je ne m'en prive pas. Et puis, avec ce trio, comme tu le sais, je revisite également, parfois, quelques chansons françaises, et on peut également y joindre un percussionniste. Bref, on a pas mal de formules disponibles.

BM > Je t'ai vu également dans un registre totalement différent, avec une

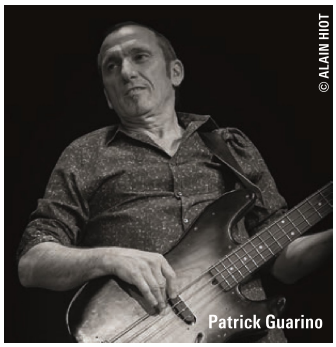
© ALAIN HIOT

troupe de cabaret où, je dois avouer, je suis resté ébahi par ce que j'ai vu et entendu. Peux-tu nous en dire un peu plus sur, là aussi, ce qui t'a motivé dans cette expérience ?

FM > C'est un peu le hasard. Ce sont des personnes qui sont venues me chercher pour faire partie d'un cabaret, mais ça ne se fait que sporadiquement au cours de l'année. Le spectacle auquel tu fais allusion était spécial, je l'avais monté tout spécialement pour un concert caritatif, en mélangeant les numéros de pur cabaret avec des intermèdes musicaux avec le trio. J'aime bien comme ça raconter des histoires sous forme un peu humoristique. Comme tu le sais, je suis finalement un chanteur tardif, puisque je n'ai commencé que depuis l'aventure SYH, il y a un peu plus de 10 ans. Mais lorsque j'avais une vingtaine d'années, je faisais du café-théâtre avec des imitations. J'avais donc tout ça en tête, allier des chansons, des imitations, de raconter des histoires, le but étant de surprendre et d'avoir, comme ça, des changements d'émotions au sein d'un même spectacle. Et c'est aussi ce que j'essaie de faire sur les concerts.

BM > Alors justement, comment en es-tu arrivé, par exemple, à reprendre le *Calling You* du film *Bagdad Café*, dans la tonalité, en plus, de Jevetta Steele, et qui m'a littéralement scotché par la qualité de ton interprétation ?

FM > J'ai adoré ce film... ce n'est pas vraiment un OVNI dans le cinéma, mais je le trouve particulier avec


© ALAIN HIOT
Patrick Guarino

des couleurs magnifiques, et cette musique m'a toujours pris aux tripes. Il faut savoir que je n'ai jamais pris de cours de chant et que je m'entraînais dans ma voiture en chantant sur les titres avec la voix principale ou en faisant les 2èmes voix. Et c'est comme ça que je me suis aperçu qu'avec ma voix de tête, j'arrivais à la chanter dans la même tonalité que la chanteuse. Du coup, quand je commence avec ma *grosse voix* et que les gens savent bien entendu qu'ensuite ça grimpe dans les aigus, ils sont complètement surpris, ce qui est bien le but recherché.

BM > Oui, comme avec ta version Jazzy de la *Mauvaise Réputation* de Brassens...

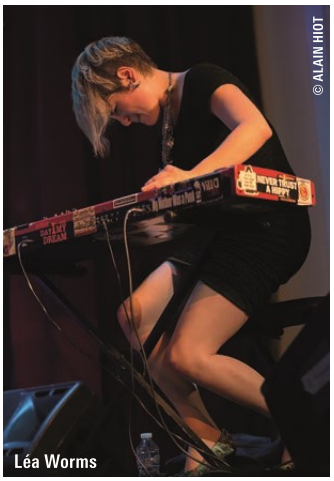
FM > Oui, complètement, et j'aime bien ça. Je suis entrain de travailler sur un projet dont je ne peux pas encore parler, mais qui sera sans doute étonnant.

BM > Venons-en à ton actualité, car un album est en cours. Il y a des compos, des reprises, quel en est le contenu ?

FM > Il y aura 8 compos et 2 reprises dont le *Superstition* de Stevie Wonder que l'on a revisité en le ralentissant un peu et en se l'appropriant d'une façon différente, comme j'aime justement le faire.

BM > Côté style, on va donc sortir du pur Chicago Blues si je comprends bien, et élargir un peu les titres à ton propre univers musical ?

FM > Oui, c'est exactement ça ! L'album va s'appeler *My Blues* et ce sera aussi le 1er titre. Mais ce ne sera pas mon Blues uniquement, mais aussi celui des musiciens qui viennent de divers horizons, avec Christophe, par exemple, qui vient du Funk, Thierry qui vient du Folk, de la Country et du Rock, PP qui vient du Rock et du Ska, Patrick venant lui


© ALAIN HIOT
Léa Worms

effectivement du Blues... Tout ça fait un mélange très intéressant et très riche. Il va y avoir tout de même 2 Blues très roots, *My Blues* dont j'ai écrit paroles et musique, et puis un titre de Chelsea Sykes, un Américain qui vit à Paris, et que j'ai rencontré au Martin-pêcheur. En discutant, comme ça avec lui, je lui ai demandé s'il avait un titre éventuellement pour moi, et il m'a donc donné cette chanson. Il y aura également un titre avec des paroles d'Éliza Michaud, sur mon expérience à Memphis pour laquelle je n'arrivais pas à trouver les bons mots. Comme j'avais une musique en tête, je lui ai envoyée, elle m'a demandé de lui raconter un peu mon aventure là-bas, et elle m'a fait ce texte dessus.

BM > Comment se sont faites les compos ? Est-ce un travail collectif en répétition, avec quelqu'un qui lance un thème et ça brode ensuite dessus ? As-tu amené les textes ? Expliquenous un peu tout ça...

© ALAIN HIOT
Thierry Angot

BÉATRICE HIOT
Freddy Miller

FM > Au niveau des textes, j'en avais auxquels je tenais et qui étaient sur un album de SYH qui n'est jamais sorti, à part pour quelques copains et quelques radios. Et comme ils m'appartiennent, j'ai décidé de les réutiliser avec d'autres musiques, sans d'ailleurs m'en cacher. Côté musique, il y a des titres sur lesquels j'ai amené mon idée, sur d'autres c'est Thierry, il y a un titre qui a été fait, paroles et musique, par Christophe. C'est un travail vraiment collectif. Et puis, pour tout te dire, je pianote un tout petit peu, mais je ne suis pas vraiment capable de retranscrire ce que j'ai en tête. Du coup, j'enregistre sur mon téléphone, en général la ligne de basse avec les paroles et, ensuite, j'amène le tout en répétition. Avec ça, les gars écoutent, trouvent la tonalité, leurs arrangements, et voilà un peu comment ça se construit.

BM > Vous allez faire un concert spécial pour la sortie de l'album, peux-tu nous en donner les détails ? Je crois savoir qu'il y aura des invités...

FM > Alors, pour le moment, je ne peux pas vraiment te donner de noms d'invités, car si certains m'ont déjà donné leur accord, d'autres ne savent pas encore s'ils seront disponibles. Et puis, c'est mieux de réserver la surprise non ? Sinon, ce sera donc le jour de la sortie de l'album, le 23 septembre, à Méry-sur-Oise dans une salle superbe et toute neuve qui s'appelle La Luciole. On fêtera ensemble cette belle aventure musicale et humaine !

BM > Merci Freddy, bon concert pour ce soir et on souhaite une belle et longue vie à ce groupe !

FM > Merci Alain.

MAUVAISES NOUVELLES MAUVAISES NOUVELLES MAUVAISES NOUVELLES MAUVAISES NOUVE

DISPARITION DU BATTEUR CASEY JONES

Casey Jones a enregistré avec des géants du Chicago Blues comme Muddy Waters et Howlin' Wolf. Il s'est aussi produit avec Willie Dixon, Otis Rush, Magic Sam. Il a également participé aux enregistrements pour Alligator Records sur 5 albums d'Albert Collins, 3 de Johnny Winter et aussi pour Lonnie Brooks. Il participait régulièrement au Chicago Blues Festival et accompagnait, tous les week-ends depuis 20 ans, les artistes qui passaient au célèbre club de Chicago Blues, le Kingston Mines. Casey Jones, né le 26 juillet 1939 dans le Mississippi, est arrivé à l'âge de 13 ans, avec sa sœur aînée, à Chicago. Lors d'une interview, il avait expliqué qu'en 1956, après sa 1ère prestation à la batterie pour laquelle il avait touché 5 $, il s'était senti très riche... Casey Jones est décédé le 3 mai 2017 des suites d'un cancer. Il avait 77 ans.

MAUVAISES NOUVELLES MAUVAISES NOUVELLES MAUVAISES NOUVELLES MAUVAISES NOUVE